

## **La Douleur, un drame émouvant et une adaptation réussie d'Emmanuel Finkiel**

La Douleur est un film français réalisé par Emmanuel Finkiel. Sorti en 2017, il a été présenté au Festival du film francophone d'Angoulême la même année. Ce film est un drame, adapté du roman éponyme *La Douleur* de Marguerite Duras publié en 1985. Il reprend ses deux premiers chapitres : Le premier relatant l'attente du retour de son mari déporté et le second relatant sa relation ambiguë avec un agent français de la Gestapo afin d'obtenir des informations sur son mari.

La distribution de ce film s'est portée sur Mélanie Thierry interprétant le personnage de Marguerite Duras ; Benoît Magimel jouant Pierre Rabier l'agent français de la Gestapo ; Emmanuel Bourdieu présentant le mari déporté de Marguerite et Benjamin Biolay dans le rôle de Dionys Mascolo, l'ami de Duras.

L'histoire des personnages se trame dans un contexte historique inédit et donne une force toute particulière au film.

En juin 1944, la France est toujours sous l'Occupation allemande. L'écrivain et communiste Robert Antelme, figure majeure de la Résistance, est arrêté et déporté. Sa jeune épouse Marguerite Duras, écrivaine et résistante, est tiraillée par l'angoisse de ne pas avoir de ses nouvelles et sa liaison secrète avec son camarade Dyonis. Elle rencontre un agent français travaillant à la Gestapo, Pierre Rabier, et, prête à tout pour retrouver son mari, se met à l'épreuve en entretenant une relation ambiguë avec cet homme, seul à pouvoir l'aider. La fin de la guerre et le retour des camps annoncent à Marguerite Duras le début d'une insoutenable attente, une agonie lente et silencieuse au milieu du chaos de la Libération de Paris. Robert Antelme et Marguerite Duras faisaient partie du réseau de la Résistance de Morland contre celui de De Gaulle. Les communistes étaient mis à l'écart.

Emmanuel Finkiel a pris le risque d'adapter cette œuvre de Marguerite Duras et il a eu raison de se lancer dans cette aventure. C'est un réalisateur talentueux. Il commence sa carrière en 1979, comme assistant-réalisateur. Un emploi qui lui permettra d'apprendre auprès des plus grands : il travaillera ainsi avec Jean-Luc Godard pour *La Nouvelle Vague* de 1989 ; avec Krzysztof Kieslowski (*Trois couleurs-Bleu, Blanc, Rouge*) de 1993 et 1994. Il obtient notamment le César du meilleur court-métrage en 1997 et le prix de la qualité CNC. En 1999, il réalise son premier long-métrage *Voyages* également récompensé : il obtient le César du premier film et du meilleur montage 2000. Mais *La Douleur* reste sans doute la meilleure réalisation qu'il ait pu mener. À en croire *Télérama*, Emmanuel Finkiel a redonné vie au journal intime de Marguerite Duras et cela, sans jamais sacrifier l'émotion du film. Grâce à une mise en scène soignée, le réalisateur a élégamment retransmis l'ardent et magnifique, si propre au style de l'écrivain. Son journal est également le témoignage poignant de l'attente de retour des déportés à la Libération. Le film nous fait entrer dans la résistance en elle-même. Il nous fait voir la douleur des femmes, des enfants, de la famille, des mères qui attendent le retour de leur compagnons, de leur frères ou de leur fils. On peut ainsi voir l'insupportable attente des Résistants.

Le jeu d'acteurs est également marquant et contribue à la beauté du film.

Entouré d'un casting masculin robuste et taiseux avec Benoît Magimel et Benjamin Biolay ; le portrait de Marguerite Duras est d'une richesse psychologique rare. D'ailleurs, le talent de la comédienne Mélanie Thierry a été vivement salué. C'est par les yeux du personnage de Marguerite que l'on découvre le tableau d'un Paris gris et tourmenté sous l'Occupation. C'est avec audace que le film redessine les contours historiques de la Seconde guerre mondiale et cela, sans tomber dans l'ignominie ou l'obscénité.

Plus qu'une fresque réaliste sur le Paris de la Libération, c'est aussi un film éminemment politique qui évoque le Gaullisme et les héros de la résistance. *La Douleur* prouve une fois de plus que littérature et cinéma peuvent faire excellent ménage.

Le texte de Marguerite Duras se fond parfaitement dans la structure scénaristique à son service. Une mise en scène riche et inspirée déploie avec délicatesse et talent la dimension cinématographique de l'opulent contenu littéraire. C'est une œuvre réussie qui marquera certainement l'actualité cinématographique de 2018.

*Texte écrit par Wendy Godoy Wendy et Léa la Diva*